AURORE CASTELNAU

Tu ne voleras point !



Aurore Castelnau

Tu ne voleras point !

Faux placements : dans la peau d'une femme escroquée

© Aurore Castelnau, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1472-0

Couverture : Audrey Versini Photographe (audreyversini.com)

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur,

aux éditions Didier Hatier, Bruxelles :

Le journal de mes treize ans - 1989

aux éditions Librinova :

À chaque vie d'être vécue - 2023

Préface

Il était temps qu'une victime d'escroquerie aux faux placements raconte ce qu'elle a vécu dans son for intérieur et révèle à quel point notre monde actuel peut être permissif.

Car ce qui est arrivé à Aurore n'aurait jamais dû pouvoir se produire !
Ni à Aurore, ni à quiconque d'autre, d'ailleurs !

C'est arrivé parce que tout est en place pour que des salopards puissent agir en toute impunité. Aucune formation, aucun diplôme ne leur est demandé pour exercer leurs activités délictueuses extrêmement lucratives et réduire la vie de leurs proies en bouillie. Les risques sont minimes. Les gains, absolument exorbitants.

Pas de taxe. Pas d'impôt. Pas de réglementation. Et surtout, aucun contrôle des services financiers lors des transferts d'argent depuis votre compte bancaire !

Quand on considère toutes les vérifications exigées pour un prêt, l'achat d'un terrain ou d'une maison, ou encore une succession… c'est totalement incompréhensible !

Les failles de notre système monétaire international sont énormes. Les escrocs les exploitent sans scrupule, s'infiltrant jusqu'au cœur de nos fondations sociétales pour piller nos économies durement acquises.

En 2025, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 277 % d'augmentation des escroqueries.
L'Autorité des Marchés Financiers, la Banque de France et le Procureur de la République de Paris estiment que les épargnants français sont délestés de près de 500 millions d'euros par les faux placements financiers.
L'industrialisation de la cybercriminalité rapporte 2,3 fois plus que le trafic de drogue au niveau mondial.
L'ONU chiffre le coût de la cybercriminalité pour l'économie mondiale à 5 200 milliards d'euros par an[1].

En 2019, quand Aurore a subi cette énorme escroquerie, personne ne l'a prévenue des dangers de ce type de placements. Pourtant, ils étaient déjà bien connus des conseillers financiers des banques.

Et après la découverte du sinistre, personne ne savait comment lui porter assistance. Ou s'est bien gardé de le faire pour ne pas révéler ses propres implications.

Les mécanismes toujours plus sophistiqués réussissent à briser tout processus naturel de méfiance. Quand votre éducation, votre parcours scolaire vous ont forgée sur la loyauté du travail pour gagner votre vie, il devient inconcevable de déceler le vol qui se met en place – à votre insu, avec votre consentement !

C'est dans cette effroyable dualité que déflagre le trauma psychologique d'une victime, actrice malgré elle de sa propre perte et à qui certains osent dire qu'elle a fait « une grosse bêtise » !

Parce que, quand il s'agit d'argent, ceux qui devraient assumer leurs responsabilités oublient avec désinvolture tous leurs bons principes.

Ce livre raconte la collision frontale entre les vertus éducatives qui ont construit une femme intègre et l'incarnation immorale en l'être humain de l'appât du gain poussé à son paroxysme. Page après page, Aurore retrace la trajectoire de vie qui l'a conduite à ce drame.

Elle décortique les rouages de la manipulation psychologique, les manquements flagrants des conseillers bancaires, les dégâts irréversibles qu'une escroquerie inflige à un citoyen honnête.

Elle met en lumière le travail exceptionnel des services judiciaires spécialisés qui disposent de moyens matériels et humains dérisoires face à l'ampleur du phénomène. Ils ont toute ma reconnaissance et mon plus profond respect : leur mission est un combat du bien contre le mal.

Enfin, les mots posés dans son livre décrivent le sentier – chaotique et ardu – qu'elle a emprunté pendant sept années pour tenter de vivre aujourd'hui « comme si rien ne s'était passé ».

À toi, chère Aurore,
Il t'aura fallu un immense courage pour affronter cette ignominie et poursuivre ton chemin de vie. Il t'en aura fallu encore plus pour surmonter ta peur et trouver la force d'écrire cette histoire tragique qui a bouleversé ton existence.

À vous, chers lecteurs,
Bonne lecture. Bonne indignation.

Et à vous, messieurs les escrocs,
Soyez maudits !

Frédéric de Montalba

NB :

Au sein du texte et dans les annexes sont parfois repris, en italique, des extraits de véritables échanges. C'est volontairement que les (nombreuses) fautes de leurs auteurs n'ont pas été corrigées, à des fins – peut-être un jour – d'identification… On peut rêver !

Prologue

Lundi 8 juin 2020 :

Monsieur Chancel,

Je n'ai aucune nouvelle de vous. Les deux semaines se sont écoulées et pas un centime n'est revenu sur mon compte. Je suis à sec, ma société ne fonctionne plus depuis le Coronavirus. Selon vos conseils, j'ai commencé à lever le pied sur le plan professionnel. Si vous n'êtes pas en état de travailler pour le moment, pourquoi ne m'avez-vous pas dirigée vers un autre gestionnaire parmi vos collègues ?

Ne me dites pas que tous ces échanges, depuis presque une année, c'est du mensonge... Vous n'avez eu de cesse de critiquer mon précédent conseiller financier et ses pratiques douteuses et vous aviez tellement raison… Nous avons noué une relation de confiance, de sympathie en parlant de tout et de rien, nous avons travaillé d'arrache-pied dans mon intérêt et dans le vôtre en analysant chacun des détails de mes projets.

Ne me dites pas que tout cela était du mensonge.

Ne me dites pas que votre voix si triste à l'annonce du décès de votre frère, c'était de la comédie.

Ne me dites pas cela... car si vous me dites cela, c'est que vous êtes mon assassin.

Vous connaissez tant de ma vie. Vous savez que cet argent n'est pas que de l'argent. C'est le fruit du combat de toute une vie ainsi que de celui de mes ancêtres aujourd'hui disparus. Ce sont des projets qu'il m'est si cher de mettre enfin en place. C'est mon coussin de sécurité pour ma retraite qui, sans cela, sera misérable.

Vous le savez mieux que quiconque, c'est même vous qui me l'avez expliqué.

J'ai toujours eu un immense plaisir à échanger avec vous.

Ne me dites pas cela...
Je vous en prie, faites-moi signe et renvoyez-moi les sommes convenues pour que je puisse reprendre le cours de ma vie. Je vous en serai infiniment

reconnaissante et nous pourrons continuer à avancer ensemble, dans votre intérêt et dans le mien.

Aurore